

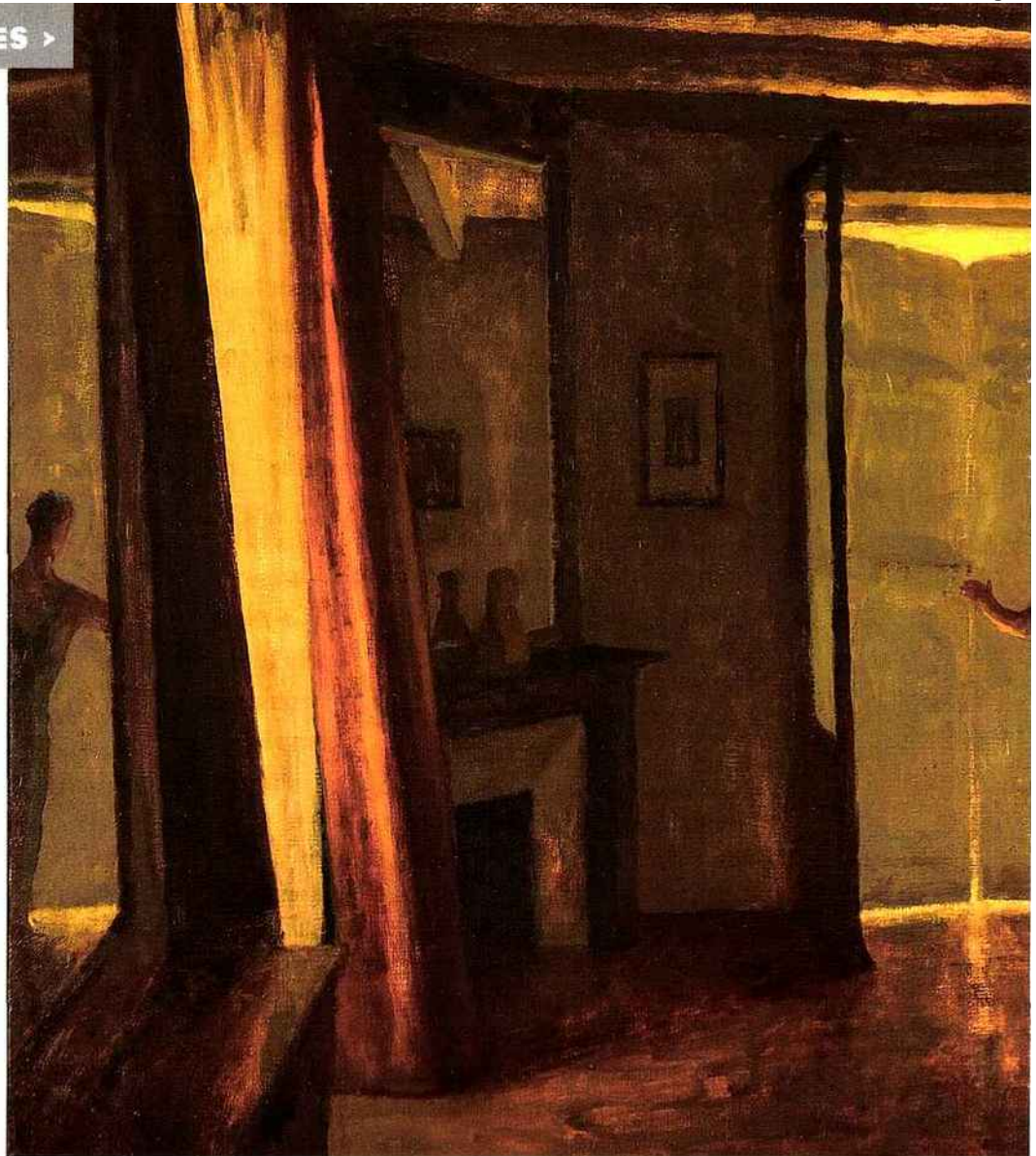
< QUARTIERS LIBRES >

Depuis plus de quinze ans, la Nocturne rive droite permet aux visiteurs du soir de découvrir les expositions proposées par plus de 70 galeristes, antiquaires et libraires du VIII^e arrondissement de Paris. De vernissages en séances de dédicaces, une promenade à apprécier jusqu'au bout de la nuit.



Jean-Baptiste
Carpeaux
(1827-1875)
« La toilette
de Vénus ».

GALERIE UNIVERS DU BRONZE



NOCTURNE RIVE DROITE

LA NUIT DU CHASSEUR D'ART

Pourvu qu'il fasse beau ! Comme chaque premier mercredi de juin, les antiquaires, galeristes, libraires de l'avenue Matignon et des rues alentour ont les yeux vers le ciel. De notre ami soleil ou de l'orage dépend le succès de leur manifestation annuelle : la Nocturne rive droite. Si le temps est clément, amateurs d'art et badauds affluent dans le quartier. Ils se promènent d'une galerie à l'autre pour boire une coupe de champagne – dans un gobelet en plastique – et apprécier les dernières trouvailles des marchands. Certains professionnels profitent de l'événement pour monter, voire inaugurer, une exposition. Les peintres figuratifs y sont à la fête. La Galerie Ary Jan, rue de Penthièvre,

spécialiste de tableaux du XIX^e siècle et début XX^e, a choisi pour thème « La Vie parisienne ». On y est séduit par l'élégante *Comtesse Ruspoli dans son carrosse*, portraiturée par Jean-Gabriel Domergue en 1921. La galerie Univers du bronze, forte d'une vingtaine de sculptures, rend gloire à Jean-Baptiste Carpeaux. Sous l'intitulé facétieux, « Ramène ta fraise », Françoise Livinec réunit, avenue Matignon, trois artistes contemporains que le fruit rouge inspire. On s'y presse. D'autant que ceux-ci partagent la vedette ce soir-là avec une certaine Chloé Batissou, auteur du *Roman de la fraise : 300 ans d'aventures*. Quelle idée succulente ! Plusieurs marchands participant à cette soirée festive ont en effet



Dans ses intérieurs, dont « La Chambre de jour » (65 x 81 cm), le peintre Pascal Vinardel, né au Maroc, est attentif à la lumière.

pris l'initiative, cette année, d'inviter un écrivain à dédicacer son ouvrage. La Galerie Bert, fidèle à Jean Cocteau dont elle défend l'œuvre dessiné avec assiduité, convie la petite-nièce du poète, Dominique Marny, romancière, qui signe une biographie de son célèbre parent. Il faut reprendre son souffle pour monter la rue du Faubourg-Saint-Honoré où, tout en haut, la Galerie François Léage accueille Jacques Garcia dans ses meubles précieux du XVIII^e siècle français. Le décorateur présente son opus *Vingt ans de passion. Le Château du champ de bataille*. Du beau monde est attendu. ■ LAURENCE MOUILLEFARINE

Nocturne rive droite, le 4 juin, de 17 h à 23 h (www.art-rive-droite.com).

COUPS DE CŒUR



FONTANA, PERÇÉ À JOUR

En écho à l'admirable rétrospective «Fontana» au musée d'Art moderne de la ville de Paris, un marchand italien a réuni une vingtaine de « Concepts spatiaux » du maestro.

Galerie **Tornabuoni**
Art, 16, avenue Matignon,
75008 Paris
(01.53.53.51.51).



LUMINEUX MATHIEU

Mathieu Lustrerie étant restaurateur de lustres anciens, son président s'est mis à les collectionner pour mieux les étudier. A la tête d'un ensemble colossal de luminaires de l'Antiquité au XX^e siècle, Régis Mathieu les présente désormais par thème dans une galerie qui vient d'ouvrir à Paris. On y croise actuellement « Animaux et monstres de lumière »...

Galerie **Lumières**,
2, rue Miromesnil
75008 Paris
(01.81.70.92.80).

FRANCK PRAZAN : "MONTRER LA QUINTESSENCE DU TRAVAIL D'UN ARTISTE"

Un pied de chaque côté de la Seine... Franck Prazan a repris en 2004 la galerie fondée par son père Bernard sur la rive gauche. Six ans plus tard, parce qu'une opportunité se présente, il s'installe aussi rive droite.

« Les flux de fréquentation sont différents. Rue de Seine, on voit des Parisiens qui ont l'habitude de s'y promener le samedi. Avenue Matignon, on touche, durant la semaine, la clientèle des grands hôtels, des amateurs de passage entre Christie's et Sotheby's. »

Deux lieux, mais un même programme : il représente l'Ecole de Paris des années 50, des peintres, tous abstraits. Trente-trois artistes, dont Hartung, Lansky, Mathieu, Poliakov, Riopelle, Soulages, Vieira da Silva, Wou-ki, lesquels, s'ils ont connu des hauts et des bas, reviennent sur le devant de la scène. « On défend mieux ce que l'on connaît. Petit, j'ai suivi mon père, j'ai appris avec lui, puis j'ai approfondi mes connaissances. » Hyperspécialisé, le marchand se veut de plus hypersélectif : « Je tends à montrer la quintessence du travail d'un artiste », affirme-t-il. Pour preuve, l'exposition *Atlan (photo)* qui illumine ses cimaises en ce mois de juin : dix-sept œuvres produites entre 1956-1959, les dernières années du peintre, mort à 47 ans en pleine effervescence. Pour la *Nocturne rive droite*, c'est Julie Verlaine qu'il invite, après l'avoir rencontrée lors d'une conférence que la jeune enseignante donnait sur sa thèse : « Une histoire culturelle du marché de l'art entre 1944 et 1970 ». Elle signera également son dernier ouvrage, *Femmes collectionneuses d'art et mécènes. De 1880 à nos jours* (Editions Hazan). Un thème cher à Franck Prazan. « Nous nous adressons à eux, les collectionneurs. Aucun de nos clients, promet-il avec sérieux, n'est animé de l'intention de spéculer. » L. M. **Appicat-Prazan, 14, avenue Matignon, 75008 Paris (01.43.25.39.24).**

